

8.4. Le Maroc : Un marché francophone proche à haut potentiel

Deuxième partenaire commercial de la Wallonie en Afrique, le Maroc est le marché propriétaire de l'AWEX en 2018. Parmi un programme d'activités très riche, le pays accueillera du 26 au 30 novembre, une mission économique princière qui passera par Casablanca, Rabat et Tanger. Un marché très concurrentiel où les exportateurs wallons ont des opportunités à saisir.
(un dossier de Jacqueline Remits).

Il suffit de poser le pied au Maroc pour rapidement s'en rendre compte : le pays est en plein développement. Le roi Mohammed VI a transformé le pays en un vaste chantier, initiant de nombreux projets : infrastructures, énergies renouvelables, assainissement et réhabilitations urbaines. « Le Maroc est un marché avec de nombreux débouchés pour les produits et le savoir-faire wallons », souligne Takis Kakayannis, attaché économique et commercial de l'AWEX à Casablanca.

DÉVELOPPEMENT SPECTACULAIRE

Porte d'entrée pour différents pays africains d'Afrique de l'Ouest ; depuis les années 2000 surtout, le pays est devenu un véritable pôle d'échanges entre l'Europe et l'Afrique subsaharienne. Grâce à un accord de libre-échange avec l'Union européenne et la présence d'avantages financiers pour les établissements offshore, le Maroc a su attirer des multinationales importantes. Troisième pays le plus attractif pour les investisseurs étrangers, derrière l'Afrique du Sud et l'Égypte, il a vu la croissance des investissements étrangers (+ 3,2 milliards d'euros en 2016) augmenter. « La diversité des secteurs d'investissement (automobile, TIC, avionique, bâtiments et travaux publics, télécoms...) le rend attractif pour des technologies de pointe et un savoir-faire de haut niveau. »

Ces dix dernières années, l'économie marocaine a augmenté de 75 % et s'est hissée à la quatrième place du continent. En outre, la proximité du pays avec l'Europe est un atout de plus pour attirer les investisseurs étrangers, comme le sont la politique du gouvernement et une main d'œuvre qualifiée à bas prix. « Avec la création de Casablanca Finance City (CFC), la ville s'impose peu à peu comme la capitale financière de l'Afrique, devançant Johannesburg au classement Global Financial Centres Index (GFCI). Elle offre, en effet, une fiscalité très avantageuse pour les investisseurs étrangers désireux de s'implanter en Afrique.

Le PIB par habitant augmente, en relation avec les bonnes performances du secteur agricole et l'augmentation de la valeur ajoutée des activités non agricoles. Il est de 8 440 millions de dollars en 2017, alors qu'il était de 7 422 millions en 2013. Le PIB à prix courants est de 110 717 millions de dollars en 2017 pour 107 558 millions en 2013. Le taux de croissance du PIB à prix constants est de 3,20 % pour 2017 pour 4,7 % en 2013, soit le plus élevé l'ensemble de la région du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord. Le taux de croissance de la consommation privée à prix constants est de 3,2 % en 2017 pour 2,8% en 2013.

Actuellement, le premier port en Méditerranée est en cours de finalisation. Ajoutons la construction prochaine d'un TGV. Des ports, des autoroutes sont en construction. Certaines villes vont se doter de trams. Des entreprises belges et wallonnes y participent. Le secteur des infrastructures est demandeur de services. Après les parcs d'activité Casanearshore et Technopolise de Rabat-Salé, Fes-Shore est un futur parc intégré pour créer de nouveaux potentiels économiques permettant une croissance soutenue du pays.

TANGER MED ET CINQ NOUVEAUX PORTS

Le secteur du **transport**, qui compte pour 6% du PIB, emploie un peu plus de 10% de la population active. Le projet de ligne à grande vitesse (LGV), lancé en 2007 pour un investissement de 2,1 milliards d'euros, voit son premier tronçon entre Tanger et Kenitra en cours d'achèvement et sera mis en service à la mi-2018. Cette ligne permettra de relier Tanger à Rabat en une heure vingt et Casablanca en deux heures dix contre cinq heures actuellement. Le Maroc sera le premier pays d'Afrique à faire circuler des trains à plus de 320 km/h sur son réseau.

De par son importante façade maritime, le pays compte sept ports, y compris **Tanger Med**, deuxième plus grand port d'Afrique. D'ici à 2030, cinq nouveaux ports verront le jour : Kenitra (installation de Peugeot en 2019 et d'un port céréalier), Jorf Lasfar (El Jadida, centrale électrique alimentation en gaz liquéfié), Safi (principalement lié à l'activité de l'Office chérifien des phosphates - OCP), Dakhla Atlantique (pêche, agroalimentaire et agro-industrie) et Nador West Med (pétrole, gaz et vrac).

Le pays dénombre 18 aéroports dont 10 régionaux. La montée en puissance des deux sites du constructeur automobile Renault à Tanger et à Casablanca et l'ouverture prochaine de l'usine Peugeot-Citroën (PSA) à Kenitra contribuent à booster le chiffre d'affaires de l'industrie automobile. D'ici 2020, il devrait atteindre les 10 milliards d'euros. Si la capacité de production actuelle est de 650 000 véhicules, les autorités et l'industrie visent l'objectif du million. Le secteur compte actuellement plus de 180 sites et a généré 118 000 emplois en 2016, soit une progression de 57%.

Autre secteur en forte croissance celui des bâtiments et des travaux publics (BTP) représente l'un des plus dynamiques et des plus porteurs. Selon les données de la Fédération nationale des Promoteurs immobiliers (FNPI), le Maroc compte plus de 53 000 unités de production appartenant au secteur des BTP dont plus de 1 500 entreprises. Leur chiffre d'affaires global dépasse annuellement les 3 milliards d'euros, avec un chiffre d'affaires moyen de 1,6 million d'euros par entreprise. Le secteur est à l'origine de 17,2 % des investissements étrangers directs, avec un peu plus de 4 milliards d'euros investis.

3000 KM D'AUTOROUTES POUR 2030

Autre secteur en plein boom, les **infrastructures routières**. Un vaste plan routier a été lancé pour moderniser les infrastructures existantes et construire de nouvelles autoroutes. Ce plan vise la réalisation de 3000 kilomètres d'autoroutes pour 2030, de 5 500 kilomètres de routes et de 2 100 kilomètres de voies express. Le tout pour un investissement global de 96 milliards MAD.

L'autoroute de contournement de Rabat s'inscrit dans le cadre de la politique des grands chantiers structurants. Ce projet permettra de soulager la circulation sur la rocade entre Casablanca et Rabat et comprend plusieurs aménagements. Cette autoroute franchira le Bouregreg par un ouvrage d'art exceptionnel, le pont Mohammed VI, le plus long pont à haubans d'Afrique. Enfin, la nouvelle autoroute reliant El Jadida à Safi, ouverte en 2016, met cette ville à 2h30 de Casablanca.

42 % D'ÉNERGIES VERTES EN 2020

Jusqu'à présent ; le secteur de l'énergie est principalement dominé par les énergies fossiles, en grande partie importées. En 2016, le Maroc a entrepris une politique de diversification énergétique en portant la participation des énergies vertes à 42 % de la puissance électrique globale en 2020. Cet objectif sera rendu possible par la mise en service de la centrale solaire thermodynamique Noor, septième plus grande centrale solaire thermodynamique au monde. Le Maroc possède des réserves importantes de schiste bitumeux et de gaz de schiste pas encore exploitées, il est également la troisième capacité éolienne d'Afrique avec un potentiel solaire exceptionnel. Plusieurs programmes d'électrification sont à l'étude.

Le secteur de l'industrie s'est engagé dans une dynamique de croissance depuis la mise en œuvre du plan « Emergence » et la conclusion en 2009 du Pacte national pour l'émergence industrielle (PNEI). Entre 2008 et 2011, 110 000 emplois ont été créés, les exportations ont crû de 22 %, les infrastructures ont évolué et des leaders industriels mondiaux se sont implantés augmentant les investissements étrangers directs jusqu'à un taux moyen annuel de 23%. La nouvelle stratégie, pour la période 2014-2020, se base sur la création d'écosystèmes performants avec l'objectif de consolider les relations locales entre les grandes entreprises et les PME. Un demi-million d'emplois seraient générés dans le secteur qui verrait sa contribution au PIB augmenter de 14 à 23%.

LE PHARMA EN PLEIN BOUM

L'industrie manufacturière nourrit de plus en plus les exportations. L'industrie textile cède le pas à l'industrie chimique en croissance de 10 %. Le Maroc s'est doté d'une stratégie des « nouveaux métiers mondiaux » l'aéronautique, l'électronique, l'automobile, l'agroalimentaire et l'off-shore.

L'industrie pharmaceutique occupe la deuxième place en Afrique. Le chiffre d'affaires avoisine les 1,4 milliard d'euros. Le pays compte 40 laboratoires spécialisés, 33 sites de production et plus de 11 000 pharmacies. Il exporte de 7 à 8 % de sa production, principalement vers l'Europe et, depuis peu, vers l'Afrique. Ce secteur constitue un pôle de croissance grâce aux technologies acquises ces dernières années, avec des exportations vers 33 pays africains et européens. Le Maroc mise sur l'innovation et la mise en place progressive de la couverture sociale pour développer son industrie pharma.

Le marché de la santé croît aussi à vive allure. Le pays compte 141 hôpitaux, 400 cliniques privées et 2 600 centres de santé. Près de 90 % du matériel médical est importé, principalement d'Europe. La demande émane à 85 % du secteur public (achats de matériel neuf) et à 15 % du secteur privé (achats de matériel d'occasion). Le développement du secteur est une priorité pour les pouvoirs publics. L'agriculture et l'industrie agroalimentaire sont des filières-clés de l'économie. En 2016, le secteur alimentaire représentait plus de 1,62 milliard d'euros dont 14 % destinés à l'export, en constante augmentation. L'agroalimentaire représente 27 % de la production industrielle. Les produits agricoles marocains (céréales, légumineuses, culture sucrière, fruits et légumes), soumis à de faibles droits de douane, bénéficient du droit de préférence au sein de PUE. L'oléiculture, la viticulture et les produits de la pêche sont les secteurs qui ont connu le plus d'investissements ces cinq dernières années.

Le secteur des TIC emploie 52 000 salariés et la croissance du nombre d'abonnés à Internet ne cessant de croître. Le programme « Maroc Digital 2020 » vise à une digitalisation de l'administration, une connexion des PME, la création d'une agence dédiée et la généralisation du Wi-Fi gratuit dans les espaces publics. Les objectifs du plan sont surtout de réduire la fracture numérique en réalisant 50 % des démarches administratives en ligne, en connectant 20% des PME et que le secteur compte 30 000 professionnels en 2020. Des programmes d'alphabétisation numérique sont prévus dès l'école primaire.

Si la formation professionnelle est un enjeu essentiel de développement pour le Maroc, l'offre reste insuffisante au regard de la forte croissance démographique et des besoins des entreprises. En 2012, le pays a lancé une stratégie de développement de la formation professionnelle pour 2020. Les établissements publics et privés ont accueilli près de 332 000 stagiaires en 2015, alors que la population des 15-24 ans est estimée à plus de 6 millions. L'offre du secteur public satisfait moins de 40 % de la demande.

Des opportunités sont à saisir : cursus professionnalisant et diplômant peu développés, formation continue et des financements faciles à obtenir. Si des écoles belges sont présentes au Maroc et que la plupart des universités francophones ont noué des partenariats avec des universités marocaines, beaucoup reste à faire.

ZONES FRANCHES À L'EXPORTATION

Dans le cadre de la promotion de l'investissement, le Maroc a mis en place différents outils : la charte de l'investissement, les Centres régionaux d'investissement ou guichets uniques dans différentes régions économiques et le programme de mise à niveau proposant une série de mesures en vue d'aider les entreprises à améliorer l'outil Le pays a également modernisé le droit des affaires afin de rassurer les investisseurs étrangers.

Sur le plan fiscal et douanier, les entreprises peuvent bénéficier de nombreux régimes incitatifs en fonction de leur localisation (zones franches à l'exportation) et leur activité. Pour attirer des investisseurs étrangers, le Maroc a adopté différents régimes préférentiels dérogeant au droit commun en matière de commerce extérieur, de réglementation des changes et de fiscalité. Ces zones franches d'exportation sont celles de Tanger, Tanger Med Ksar et Majaz Meloussa 1 et 2, Dakhla et Laâyoune, Kbdana, Nador et Kenitra.

RELATIONS WALLONIE-MAROC À LA HAUSSE

Le Maroc est le 46e marché de la Belgique et le 39e de la Wallonie. En 2016, les exportations wallonnes vers le Maroc se sont élevées à 90,2 millions d'euros et ont connu une augmentation de 37,5 % par rapport à 2015. En 2016, les principaux produits exportés sont ceux des industries chimiques et pharmaceutiques pour 31,7 millions d'euros, soit 35,1 % du total des exportations et une augmentation de près de 30 % par rapport à 2015. Les machines et équipements se sont vendus pour 26,8 millions d'euros, soit 29,7 % et une augmentation de plus de 150 %. Les métaux ont réalisé des ventes pour un montant de 8,2 millions d'euros, soit 9,1 % du total et une augmentation de 58%. Les animaux vivants et les produits du règne animal ont été vendus pour 5,4 millions d'euros, soit 6 % du total et une diminution de près de 43 % sur l'année précédente. Les matières plastiques se sont vendues pour 5 millions d'euros, soit 5,5 % et une augmentation de plus de 7 % par rapport à 2015.

« En matière d'exportation, il existe des opportunités dans l'alimentaire, les matériaux de construction, la chimie fine, les équipements, la consultance et la formation en français, notamment », précise Takis Kakayannis. En 2016, la Wallonie a importé pour 107,9M d'euros de marchandises du Maroc, son 26e fournisseur. Ces importations sont en diminution de plus de 25 % par rapport à 2015. Les produits des industries chimiques et pharmaceutiques représentent 95,7 millions d'euros, soit 88,6 % du total des importations et une diminution de près de 30 % par rapport à 2015. Les produits alimentaires, boissons et tabacs ont été achetés pour 4,9 millions d'euros, soit 4,5 % du total et une augmentation de près de 12 %. Les textiles représentent 2,9 millions d'euros, soit 2,7 % du total et une augmentation de près de 35 %. Les produits du règne végétal ont été vendus pour 1,4 millions d'euros, soit 1,3 % du total et une diminution de 6%.

INVESTISSEMENTS MAROCAINS EN WALLONIE

Des sociétés marocaines investissent en Wallonie. Ainsi, la société Prayon est détenue à 50 % par la SRIW et à 50% par l'Office Chérifien des phosphates (OCP), l'un des principaux exportateurs mondiaux de phosphate brut, d'acide phosphorique et d'engrais phosphatés. Ce leader intervient dans tous les aspects de la création de valeur dans l'industrie des phosphates, de l'extraction du minerai jusqu'à la production d'engrais, en passant par la fabrication de l'acide phosphorique. Ailleurs en Wallonie le centre commercial Super Ciney est géré par un groupe marocain.

Les atouts du Maroc pour les exportateurs wallons, selon Takis Kakayannis :

Proximité et langue commune.

Pays francophone à trois heures de vol de Bruxelles.

Hub régional de l'Afrique de l'Ouest.

Réintégration dans l'Union africaine et demande d'adhésion à la Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO).

Accord de libre-échange entre le Maroc et l'UE.

Plus de droits de douane, statut avancé du Maroc auprès de l'UE.

Politique économique ambitieuse.

Le Maroc fait partie des premiers investisseurs du continent Premier investisseur africain et cinquième mondial en Afrique. Les banques détiennent 30 % du marché bancaire de l'Union monétaire ouest-africaine (UMOA).

DERNIERS CONSEILS :

Pour Takis Kakayannis, il s'agit essentiellement de :

Choisir le bon partenaire, en cas d'ouverture d'une filiale ou d'une représentation

Ne pas limiter sa prospection à la région de Casablanca, mais aussi d'aller voir du côté de Rabat, Tanger, Agadir...

D'avoir plusieurs contacts (déplacements, communication...) pour rassurer vos interlocuteurs.

Suivre les règles administratives existantes (douane, banque, autorisation), certaines procédures étant indispensables.